

# LE PREMIER DE LA SERIE

## 200 KM

Après plusieurs sorties allongées (CHARTRES - YEVRE LE CHATEL - CHARTRES et balade dans le Perche), nous étions trois à vouloir participer au Brevet Randonneur Européen de 200 Km, organisé par le club de CHATEAUDUN, le 27 mars. Par nous trois, il faut comprendre Lucien BEHUE alias "Max ICAR", Michel DESCHAMPS surnommé entre autres de "Diesel" ou "Grosse brute" et Patrick BAISSSET dit "Moulinette".

Nous nous étions donné rendez-vous à 6h 30 à la gare de CHARTRES, l'heure de départ étant fixé à 8h 00 à CHATEAUDUN. Malgré la nuit plus courte d'une heure et la pluie fine, nous ne sommes pas en retard.

Arrivés à CHATEAUDUN, même pendant les préparatifs, les K-way sont de rigueur. Le lieu d'inscription étant un café, nous prenons notre première boisson chaude de la journée.

Notre départ avec deux cyclos de NOGENT LE ROTROU, se fait à 8h 00 précises, sans aucun problème, Sur la longue ligne droite de la D 955, nous roulons tranquilles pour nous mettre en jambes, tout en discutant, quand un groupe de cyclistes nous dépasse à vive allure. Après interrogation, nous décidons d'accrocher. Les deux nogentais et Lulu se portent aux avant-postes, je préfère rester derrière. Le "moteur" de Michel n'étant pas chaud, il reste sage lui aussi, et décroche après LOGRON.

Au fur et à mesure des kilomètres et des villages traversés, le groupe se réduit, d'autant plus qu'avec la pluie, il faut être vigilant et ne pas faire d'écart. Nous croisons d'autres cyclos qui participent au brevet de 200 de DREUX. Ils n'ont pas l'air de flâner non plus. Alors que je commence à m'habituer à l'allure, Lulu en profite pour crever, peu avant COURVILLE. 46 Kms en 1h 30, c'est pas mal ! Je m'arrête et l'aide à réparer sa roue arrière (bien sûr !). Quelques cyclos qui ont lâchés pied tout à l'heure ou qui sont partis plus tard nous dépassent en souriant. Michel nous retrouve également.

Nous pointons ensemble à COURVILLE dans un bar, où nous avalons des boissons chaudes agrémentées de croissants et d'une tablette de chocolat aux noisettes pour moi, sous l'œil envieux de Michel. Dominique PREVOST accompagnée de Corinne LORENZONNI, Gérard GESTIN et Marc TOURET pointent aussi dans ce café et repart aussitôt, en essayant de trouver un peu de sec pour ranger sa carte de route.

Bien que CHARTRES ne soit qu'à 20 Km, nous prenons la route de LA LOUPE. Le vent soufflant de face, Lulu, notre directeur sportif, propose que chacun tire son bout. Le terrain devenant de moins en moins plat, ce n'est pas très facile de protéger ses compagnons de route. De plus, chacun se demande s'il pourra terminer, car à l'allure à laquelle on est parti, on doit y laisser des plumes !

Nous nous arrêtons à LONGNY AU PERCHE, sous les arcades de la place principale, en espérant sécher un peu. Chacun sort des victuailles de sa sacoche de guidon. Michel et moi nous offrons même un "Paris - Brest " (Hum !!). Quoi de plus normal dans un Brevet de préparation pour Paris-Brest-Paris ! Lulu de son côté n'oublie pas de "faire pointer" sa carte B.P.F.

Nous repartons frigorifiés. Lulu ne se laisse pas impressionner par la côte pour sortir de LONGNY. Michel me distance aussi de plus en plus. "Ah ! C'est y que mes jambes ne voudraient plus fonctionner ! Ce n'est pourtant pas le moment !" Je connais en effet la route jusqu'à MORTAGNE : en 18 Kms, il n'y a pas de portion plate. Je reviens un peu sur mes compagnons de route dans les descentes car ils se laissent glisser, mais reperd au moins autant de terrain dans les montées.

L'arrivée sur MORTAGNE n'est pas triste pour moi. Ayant un début de crampe (n'ayant pas de cape, mes jambes sont trempées depuis le départ) Je descends de vélo et continue un peu à pied. Puis je remonte sur mon "deux roues", en mettant tout à gauche (26 x 26). J'arrive sur la place et retrouve Lulu et Michel, le premier m'expliquant qu'il a roulé "relax". "Ah, bon !!". Les cyclos de DREUX sont également là, pour leur pointage.

Nous rentrons au chaud pour notre deuxième coup de tampon. Nous en profitons pour nous alimenter. Au menu, pour moi : l e tiers d'une boîte de miettes de thon, beaucoup de fruits secs (selon l'emballage, un mélange télévision !), le tout arrosé d'un grand chocolat chaud.

Nous repartons sur BELLEME, toujours seuls. Une ligne droite de 14 Km, en dents de scie. Heureusement, les descentes nous donnent de l'élan et nous permettent de passer les bosses sans trop forcer. Je me refais une petite santé, Lulu et Michel étant toujours aussi frais et humides. La cape neuve de Lulu n'a pas résisté au vent et est déchirée.

Arrivés à BELLEME, nous présentons notre carte de route dans le premier café et repartons aussitôt. Nous empruntons maintenant une route passagère jusqu'à NOGENT LE ROTROU, qui n'est pas non plus particulièrement plate. Ma forme étant revenue, je parcours les 20 Km nous séparant de cette ville, quelques centaines de mètres devant. Une fois le sommet de chaque côte franchie (quelques fois sur le petit plateau), je mets mon 38 x 15 pour descendre à une bonne allure. Les voitures ne se soucient pas du relief, nous aspergent.

A l'entrée de NOGENT, nous choisissons de traverser la ville laissant la rocade sur notre droite. Ayant du temps devant nous et désirant nous réconforter, nous trouvons un bar et commandons de nouvelles boissons chaudes. Un client de la salle nous demande si nous faisons la course, qui se déroule aujourd'hui. Le jour où il verra des coureurs s'arrêter dans les cafés et utiliser des vélos avec des sacoches de guidon, il pleuvra encore plus qu'aujourd'hui !

Nous repartons vers BROU, toujours tous les trois. Décidément, on ne verra plus d'autres cyclos. Peu avant BEAUMONT LES AUTELS, la pluie cesse. Etant trempé jusqu'aux os, je garde mon K-way. Michel retire le sien. Poussés par un petit vent favorable, et la route devenant plate, nous roulons à un bon rythme. Nous discutons à peine, comme si nous voulions dépenser le moins d'énergie.

Un peu avant CHATEAUDUN, un automobiliste nous fait des appels de phare : il s'agit des deux cyclos de NOGENT qui rentrent déjà.

Allez ! Encore un petit effort ! Il faut de toute manière monter pour rejoindre le lieu de départ. Autant prendre la rue que nous avons descendue ce matin. Certes, elle nécessite le petit plateau, mais elle a l'avantage d'être directe. Nous retrouvons le café où nous nous sommes inscrits sans problème. Nous laissons notre carte de route sur le comptoir et prenons pour la première fois de la journée des boissons fraîches !

En fait, malgré les conditions météorologiques mauvaises, nous sommes très contents d'avoir effectués ce brevet. Malgré la pluie, il fallait y aller. Car s'il faut attendre le soleil pour rouler ou réaliser des randonnées que l'on s'est "personnellement" prévues, on participerait à peu de manifestations. De plus, on ne peut pas savoir si le mauvais temps va durer toute la journée.

Enfin, maintenant rendez-vous au brevet de 300 Km !!

Patrick BAISSSET.  
mars1983

